

de la Pastorale des Migrants



« Migrants et réfugiés nous interpellent ! La réponse de l'Évangile de la Miséricorde »

Tel est le thème de la 102^e Journée mondiale du migrant et du réfugié qui sera célébrée le 17 janvier 2016 par l'Église universelle. La caractéristique de cette nouvelle JMMR est de s'inscrire dans la dynamique de l'année de la Miséricorde, qui débutera le 8 décembre 2015 et s'achèvera le 20 novembre 2016, et au cours de laquelle chaque chrétien est invité à s'engager dans une démarche de conversion et à se laisser embrasser par la miséricorde de Dieu en se montrant avec les autres aussi miséricordieux (dans le sens d'être "saisi de compassion") que le Père l'est avec lui.

Le thème de cette Journée peut être décliné en deux parties. La première, "*Migrants et réfugiés nous interpellent*", nous invite à prendre conscience de la situation dramatique vécue par de nombreux hommes, femmes et enfants, contraints de fuir leurs pays, « à cause de la guerre et de la faim ».

Or, conscient que cette réalité risque d'augmenter les fractures et les hostilités dans la société civile et même dans l'Église, le Pape rappelle aux membres des communautés chrétiennes et plus largement à tous les hommes et les femmes de bonne volonté : « *Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur. Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide [...]. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme* » (Bulle *Misericordiae vultus*, n°15).

En parlant de "*migrants et réfugiés*" efforçons nous de ne pas oublier les visages et les histoires de tant d'hommes, femmes et enfants mus par l'espoir de survivre ou même tout simplement de vivre. N'oublions pas le petit Aylan Kurdi, rejeté sans vie sur une plage de Bodrum, ni les 2 900 morts anonymes de cette année, ni les 20 000 disparus en Méditerranée au cours de ces dernières années.

La deuxième partie du thème, "*La réponse de l'Évangile de la Miséricorde*", indique au monde et à l'Église en particulier, le chemin à suivre pour donner des réponses humaines, et donc évangéliques, au phénomène des migrations et de l'exil.

Dans ce contexte, à l'occasion du Jubilé et de la JMMR, le Saint-Père invite les chrétiens à méditer et à vivre au quotidien *les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle*, dont l'accueil des étrangers fait partie. En tant que disciples de Jésus Christ nous ne pouvons pas faire abstraction des paroles de l'Évangile qui nous rappellent que « *les plus petits* », « *les pauvres* », « *sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine* ». C'est sur ces paroles du Seigneur que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (Mt 25, 31-45).

Au cours de cette Année jubilaire, nous pouvons faire l'expérience d'ouvrir notre cœur à ceux qui vivent aux périphéries existentielles de notre monde, de soigner leurs blessures, de les soulager avec l'huile de la consolation, de les panser avec la miséricorde, de les entourer de notre solidarité et de notre attention. La Journée mondiale du migrant et du réfugié est, pour nous tous, une occasion privilégiée de sensibilisation et d'action.

Cette Journée interpelle chaque chrétien : dans la rencontre et l'accueil des migrants et des réfugiés, avons-nous promu la reconnaissance réciproque et aidé à vaincre l'ignorance, la peur, la méfiance et la haine ? Avons-nous été capables de recevoir et de donner compréhension et pardon ? Avons-nous été capables de témoigner par nos gestes et nos paroles que Dieu est Amour et que l'Église est un lieu de Miséricorde pour tous ? Avons-nous nous-mêmes fait l'expérience vitale de la miséricorde ?

Comme nous le rappelle le pape François, « *dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde* ». C'est aussi le souhait que nous formulons aujourd'hui pour une société qui "semble" vouloir accueillir l'appel de détresse venant des réfugiés qui arrivent dans nos pays.

P. Lorenzo Prencipe, c.s.

Directeur du SNPMPI – La Pastorale des Migrants